

CROQUE-MORT ON EN PARLE

«Je m'assure qu'il soit toujours bien, comme s'il dormait»

SIERRE Le nouveau codirecteur de la Comédie de Genève et ancien codirecteur du TLH, Denis Maillefer présente à Sierre «Mourir, dormir, rêver peut-être» les 5 et 6 octobre à 20 h 30, un spectacle quasi documentaire sur le métier de croque-mort. Denis Maillefer aborde de front la thématique de la mort en restituant l'activité des croque-morts de manière détaillée. On les imagine endurcis. C'est tout le contraire. Ils sont émotionnellement impliqués, prennent soin des morts comme ils le feraient avec les vivants. C'est aussi le cas de Virginie Barras Schelker, croque-mort à Sion: «J'essaie de ne jamais banaliser mon travail, j'ai toujours envie de m'assurer que le mort soit bien, bien installé, bien préparé, comme s'il dormait...»

Vous pourrez rencontrer la Chermignonne d'origine lors du «Forum pot d'vin», une table ronde proposée par le TLH et Culture Valais avant le spectacle du 6 octobre de 17 h 30 à 18 h 45 (lire encadré).

Soulager les familles

La création du spectacle n'étonne pas la croque-mort. «On parle plus facilement de la mort, de mon travail aussi. La curiosité, l'intérêt timide a remplacé le dégoût et l'effroi. Je reçois d'ailleurs beaucoup d'offres d'emploi», explique la jeune femme qui a repris l'entreprise familiale de pompes funèbres il y a trois ans. «L'effet séries américaines?», se demande Virginie. Le terreau familial n'est certainement pas étranger à ses études en ethnologie à l'Université de Fribourg. La vie, la mort et les rituels autour du passage l'ont toujours intéressée. Responsable marketing dans une grande maison valaisanne après ses études, elle décide tout de même de succéder à son père: «J'avais envie de me ressourcer, d'être à l'écoute des gens, attentive aux rituels.» Les gestes, les techniques de con-



Virginie Barras Schelker participera à la table ronde du TLH le 6 octobre à 17 h 30: «La mort, un avenir sans fin» avec Denis Maillefer et le journaliste et auteur Joël Cerutti. REMO

servation, Virginie les a appris grâce à une collaboratrice bien rodée et une thanatologue (seul existe un brevet fédéral en allemand). «Ce qui me plaît c'est de pouvoir soulager les gens. Les familles sont souvent dépassées par les tâches administratives, ne savent pas comment organiser une cérémonie. Nous sommes un peu leurs épaulés. Les relations sont souvent fortes et il arrive qu'on tisse des liens...», confie la maman de deux jeunes garçons.

Des enterrements laïcs et dans l'intimité

Les temps changent. Même en Valais. Il y a dix ans, tout se passait à l'église. Aujourd'hui les enterrements laïcs dans l'intimité se multiplient. Sauf que le canton n'est pas équipé pour cela. Les «célébrants», sorte d'organiseurs de cérémonies laïques n'existent pas sur le territoire. «Et si j'en pro-

pose, de l'extérieur, les familles hésitent car contrairement à l'église, il faut les rémunérer...» Alors pour l'instant, parce que ces familles sont démunies, Virginie leur propose des textes, des musiques, les encourage à évoquer le défunt, à s'investir... Cet aspect

des choses ne fait pas encore officiellement partie de son cahier des charges. «Mais ça peut venir. Car il ne faut pas banaliser ces moments, aller trop vite, j'en suis persuadée.»

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

www.tlh-sierre.ch

RENCONTRE AUTOUR DU THÈME

Forum Pot d'vin

Le TLH – Sierre et Culture Valais proposent Forum Pot d'vin lors de quatre samedis à 17h30. Ces rencontres gratuites, ouvertes à tous précèdent l'une des pièces programmées par le TLH. Trois intervenants échangeront durant 45 minutes sur une thématique abordée lors des spectacles. Jean-Pierre Pralong, directeur de Culture Valais y mettra son peps habituel pour rendre les rencontres passionnantes. Le premier rendez-vous du 6 octobre sur la mort et ses métiers d'avenir réunira Virginie Barras Schelker, le journaliste et auteur Joël Cerutti et le metteur en scène, Denis Maillefer. Le 3 novembre, les intervenants aborderont les médias et leurs déferlantes d'images. Le 16 février sera consacré à l'Amérique tandis que le 6 avril prochain, Jean-Pierre Pralong a rassemblé des invités autour de l'adolescence.